

LUXEUIL-LES-BAINS

Biocoop, ouvert juste avant le confinement, « sur les rails »

Le président national du réseau Biocoop était de passage lundi soir à Luxeuil pour visiter le magasin de la zone des 7 Chevaux. Pierrick De Ronne défend les valeurs de la coopérative et le « projet de société » que représente le bio à ses yeux.

Biocoop, c'est un réseau de 730 magasins à travers la France. Le président national de la coopérative, Pierrick De Ronne, était lundi soir de passage à Luxeuil. Il enchaîne actuellement les visites « pour aller à la rencontre des sociétaires ».

Accueilli par Georges Pflieger, vice-président de BioSaône, et par

Sébastien Heymann, responsable du magasin de la zone des 7 Chevaux, Pierrick De Ronne a découvert à Luxeuil des locaux spacieux et modernes. Le Biocoop de la Cité des thermes est tout récent : il a ouvert ses portes le 12 mars 2020, juste avant le début du premier confinement.

« Les gens ont pris le temps de cuisiner »

« Nous avons fait trois premiers jours superbes et puis le rythme s'est cassé », se souvient Sébastien Heymann. « On a tiré la langue », confirme Jérôme Delarue, le directeur de BioSaône, la coopérative qui gère le Biocoop de Vesoul et Luxeuil. « Le nouveau magasin a souffert du premier confinement. Mais au bout d'un an et demi, il est sur les rails. »

À l'échelle nationale, Pierrick De Ronne fait un constat différent. « Les magasins ont plutôt surperformé pendant le confinement », a-t-il constaté. « Il y a eu une ruée sur les magasins de proximité, sur les produits locaux, bio. Les gens ont pris le temps de cuisiner. » Depuis mai dernier, par contre, le président de Biocoop assiste à un « tassement général de la consommation de produits bio ».



Pierrick De Ronne, président national du réseau Biocoop, en visite lundi au magasin de Luxeuil. Photo ER/Guillaume MINAUX

“ Nous répondons à des attentes sociétales, par exemple avec des relocalisations de filières agricoles. ”

Pierrick De Ronne
Président national
du réseau Biocoop

« Ça ne l'empêche pas de se dire « très optimiste » pour la suite : « Nous répondons à des attentes sociétales, par exemple avec des relocalisations de filières agricoles. Désormais, les graines utilisées dans notre moutarde viennent de France, comme nos cornichons, nos lentilles corail... La souveraineté alimentaire est au cœur des réflexions, comme la

souveraineté industrielle. » Dans les groupements de producteurs liés au réseau Biocoop, « pas de travailleurs détachés », souligne aussi Pierrick De Ronne. « Ce sont des engagements forts, peu visibles quand on fait ses courses. Mais pour nous, le bio est un projet de société. Nous voulons promouvoir des produits équitables, de saison, locaux de préférence et

le moins transformé possible. » « Tout n'est pas encore parfait », reconnaît le président de Biocoop. « On peut faire mieux sur les emballages, par exemple. On aimerait que le vrac représente 50 % de notre chiffre d'affaires d'ici 2025. Pour ça, on travaille sur l'arrêt des doublons entre produits emballés et en vrac. »

Guillaume MINAUX